

À cliquer

Le potager idéal

Vous disposez d'un espace, même petit, où vous aimeriez faire pousser quelques plantes potagères, mais vous ne vous y connaissez guère? L'application Permapp est faite pour vous! Sur le site, vous dressez d'abord le plan de votre parcelle et prévoyez le nombre de rangées et de colonnes. Ensuite, selon les principes de la permaculture, vous choisissez les espèces et leurs voisines en fonction de leurs affinités. Par exemple, les tomates s'accommodent bien des aubergines, de la bourrache, des oignons, des poireaux... mais il est déconseillé de planter des blettes, des betteraves, du fenouil, des pommes de terre... à côté d'elles. Le site vous indique également quelles espèces privilégier pour les rotations des cultures. Que planter après les tomates? Pourquoi pas des carottes?

Autres services proposés: d'abord, un calendrier des semis, plantations, floraison, récoltes... et ensuite un agenda des tâches à accomplir au gré des mois en fonction des espèces choisies. En janvier, vous pouvez déjà semer des carottes...

<https://www.permapp.fr/>

À voir

Un voyage au long cours

Embarquez avec Jeffrey Tsang, marin et photographe. Lors d'un périple de 30 jours sur un porte-conteneurs qui l'a mené de la mer Rouge, via des escales au Sri Lanka et à Singapour, jusqu'à Hong Kong, il a pris près de 80 000 clichés qu'il a ensuite réunis en une vidéo *timelapse* d'une dizaine de minutes. Ciel étoilé ou déchirés par des éclairs, couchers de soleil, tempêtes, bateaux de pêcheurs de poulpes, clairs de lune, séquences frénétiques et multicolores de déchargement se succèdent. Le résultat est hypnotique.

<https://youtu.be/AHrCI9eSJGQ>

À visiter



Explorateurs des abysses

À Cherbourg-en-Cotentin, la Cité de la mer rend hommage aux plus illustres explorateurs des océans. Le musée donne l'occasion unique de plonger avec eux.

L'effervescence et l'émotion règnent ce 12 octobre 2017 à la Cité de la mer. C'est qu'il y a du beau monde! Américains, Russe, Chinois, Japonais, Français... le gratin de l'exploration des abysses est réuni à l'initiative du musée et de son directeur, Bernard Cauvin, qui inaugure ce jour-là un mur des célébrités (un *wall of fame*) recensant les records de plongée: un Hollywood boulevard des profondeurs! Parmi les seize honorés, les Français qui ont embarqué à bord de l'*Archimède* (record 9545 mètres pour Henri-Germain Delauze en 1962), ainsi que les recordmen absolus, le Suisse Jacques Piccard et l'Américain Don Walsh, descendus à 10916 mètres de profondeur, à bord du *Trieste*, le 23 janvier 1960, dans la fosse des Mariannes. Il s'en est fallu de peu qu'ils soient détrônés par le réalisateur canadien James Cameron, également convié, qui dans son *Deepsea Challenger*, en 2012, s'est arrêté à... 10908 mètres! Citons aussi l'Américaine Sylvia Earle (la Jeanne d'Arc des océans selon Cameron), seule femme de ce panthéon. Ce dernier se dresse désormais dans la Grande Galerie des engins et des hommes (l'ancienne gare maritime transatlantique de 280 mètres de longueur), aux côtés de douze submersibles emblématiques de la plongée profonde (l'équipe du musée espère un jour accueillir un engin venu de Chine, un pays très en pointe dans le domaine aujourd'hui). Cette proximité entre humains et machines souligne davantage encore les exploits des «océanotes» tant certains des appareils semblent parfois fragiles. Pourtant, ils ont fait la preuve de leur fiabilité et de leur robustesse. L'aventure n'est pas finie, il reste encore de la place sur le mur.

Des vocations pourraient d'ailleurs bien naître d'une visite à la Cité de la mer, tant le lieu, résolument tourné vers la transmission aux plus jeunes, donne à contempler et à comprendre les richesses (patrimoniales, naturelles, scientifiques...) du monde marin. Quelques exemples? On peut visiter *Le Redoutable*, premier sous-marin lanceur d'engins, construit en 1967... à Cherbourg. Le pôle océan abrite l'aquarium abyssal le plus profond d'Europe, ainsi que seize autres bassins plus petits à vertu pédagogique. Ils démontrent les trésors que recèle l'océan, par exemple en termes de médicaments. L'attraction «On a marché sous la mer» offre l'occasion, virtuelle, d'explorer les abysses. Une exposition invite à revivre les grandes heures des navires transatlantiques, dont le plus célèbre, le *Titanic*, fit escale à Cherbourg le 10 avril 1912.

Les océans couvrent près de 70% de la planète et restent pourtant inconnus à 95%, selon Gabriel Gorsky, du laboratoire d'océanographie de Villefranche-sur-Mer. Ils nous réservent à coup sûr encore bien des surprises. Pour s'y préparer, la première escale est à Cherbourg. ■

<https://www.citedelamer.com/>

Anthrax et hippo furax

Ne jamais se fier à un hippopotame! Sous son air débonnaire et sa silhouette pataude se cache l'un des animaux les plus dangereux d'Afrique. Farouchement territorial, il cause la mort de quelque 300 individus chaque année en défendant son pré carré. Ce n'est pas le seul risque qu'il fait courir aux humains.

Melissa Marx, du Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC) de Lusaka, en Zambie, et ses collègues ont récemment incriminé ces animaux (*Hippopotamus amphibius*) dans le déclenchement d'une épidémie de maladie du charbon, ou anthrax. En 2011, 511 personnes ont été contaminées par *Bacillus anthracis*, et cinq en sont mortes. L'enquête a montré que 84% des malades interrogés avaient mangé de la viande d'hippopotames trouvés morts (tués par l'anthrax également). Que faire face à ce mode de transmission? En premier lieu, améliorer les conditions de vie des villageois, car dans un contexte d'insécurité alimentaire, près d'un quart seraient prêts à prélever de nouveau de la viande sur des dépouilles d'hippopotames malgré les risques d'infection. ■

Cette photographie est extraite du blog Best of Bestioles : <http://bit.ly/PLS-BOB>

M. Lehman *et al.*, Role of food insecurity in outbreak of anthrax infections among humans and hippopotamuses living in a game reserve area, rural zambia, *Emerg. Infect. Dis.*, vol. 23(9), pp. 1471-1477, 2017.

© Shutterstock.com/Utopia_88

